

de l'esprit & du corps ; voicy comme il s'explique.

*Dans les propriétés à nôtre esprit données
Ne mêlons donc jamais rien de materiel ,
Et que dans l'être corporel
Ses qualités à part soient aussi discernées :
Car enfin qui pourra jamais se proposer
De mesurer une ame ou de la diviser ,
Et veut-on que d'un corps arrangeant les parcelles
Quelque agitation qu'on se figure en elles ,
Une ame connoissante ait pû s'en composer ?
Comment en tous les sens ces parcelles placées
Deviendront elles des pensées ?
L'Esprit luy même ainsi voudroit il s'abuser ?*

*En qualité d'esprit j'entends, affirmer, nier ,
Je puis aimer, hair douter, deliberer ,
Me repentir craindre, esperer.
Point de matiere ici l'idée en est banie,
L'Esprit n'est point aigu, ni chaud ni coloré ,
En robe en cube, il n'est point figuré ;
Mais une autre nature à la sienne est unie.
C'est un Corps qui se peut diviser & mouvoir ;
Et dont les traits changeans peuvent s'apercevoir ;
Que ce corps devenu plus leger ou plus rare
En subtiles vapeurs s'assemble ou se separe,
Pour un être pensant peut-on le recevoir ?
Sentiment ni raison peut-il y concevoir ?
Non, sur tout ce qui est privé de connoissance ,
Et dans tous leurs effets on voit leur difference ;
C'est ce que nous devons sans cesse examiner.
Être matiere ou corps, c'est avoir des parties
Qu'on puisse desunir arranger, ou borner ,
Être esprit, c'est sentir, choisir, & discerner ;
C'est réfléchir sur les choses senties :*